

## Tendance

## Taxi-bus : quand le passager devient aide-chauffeur

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

*Sans le vouloir, de nombreux passagers ont déjà exercé ce boulot au moins une fois sur un trajet. Mis sur le fait accompli par des conducteurs qui se passent de plus en plus d'un assistant, parce qu'ils estiment qu'il leur cause un trou dans la recette journalière, les usagers des taxis-bus, notamment ceux qui trouvent une place assise à côté de la portière arrière, n'ont d'autre choix que de l'ouvrir et de la refermer pour laisser descendre ou monter un autre client. Un assistant du reste non rémunéré, qu'ils exercent jusqu'à leur descente.*

DE nombreux usagers de Libreville ont, sans s'en rendre compte au départ, déjà fait office d'aide-chauffeur dans un taxi-bus. Autrement dit, au moins une fois, ils ont ouvert et refermé la portière pour permettre à un autre passager de descendre ou d'embarquer dans le véhicule. Les plus concernés sont ceux qui trouvent une place justement à côté de

la portière.

Le mode opératoire est commun chez les conducteurs de ce type de véhicules. A chaque point d'embarquement, les chargeurs font le plein des passagers sur l'ensemble des banquettes situées derrière le chauffeur. Il y en a quatre en tout. Autrefois, la banquette se trouvant juste derrière le chauffeur était censée recevoir trois passagers. La dernière place étant réservée à son aide qui, lui, se chargeait d'ouvrir et de refermer la portière.

Mais ce dispositif semble avoir changé depuis un moment. En effet, ils sont de plus en plus rares les automobilistes qui s'attachent encore les services d'un boy-chauffeur.

**AUGMENTER LA RECETTE\*** Comme explication, de nombreux transporteurs mettent en avant la rentabilité. C'est-à-dire que, pour un bus comptant dix-huit places pour les passagers, la recette par voyage est calculée sur une base minimale de dix-sept personnes transportées, entendu que la dernière place doit être occupée par l'aide-chauffeur. « Sans le boy-chauf-



Photo : Wilfried MBINAH

Des taxis bus embarquant les clients.

feur, les dix-huit places me rapportent, par voyage, en moyenne 5100 francs si tous les passagers embarqués à Rio ou au PK 5 descendent au PK 12. La recette par tour peut augmenter, s'il y a des passagers qui descendent en cours de trajet, car cela me permet d'embarquer d'autres», confie Georges, chauffeur de taxi-bus desservant la zone de Melen. «S'il n'est pas fatigué, un conducteur peut, en moyenne, effectuer huit voyages en aller simple entre Rio et Melen», explique Mohammed, lui aussi chauffeur de taxi-bus exploitant l'axe Melen-ancienne gare routière.

Sur cette base, il gagne un minimum de 40 800 francs en aller simple. En aller-retour, sa recette est multipliée par deux, soit 81 600 francs en moyenne par jour. C'est quasiment ce que gagne aussi le transporteur assurant la desserte Rio ou PK 5-Lycée technique national Omar Bongo.

Si la situation exacerbe certains passagers, d'autres trouvent amusant de jouer à l'assistant du chauffeur. « Bof! c'est amusant d'ouvrir et refermer la porte, sans plus. Cela ne me dérange pas outre mesure. C'est, une fois en passant. De toutes façons, les gars sont dehors pour chercher

l'argent. Donc, l'argument du profit ne me heurte pas non plus», confie une passagère.

**ONZE POINTS DE CONTRÔLE\*** Les transporteurs considèrent donc que la place occupée par l'aide-chauffeur constitue, non seulement une charge pour son chauffeur qui se doit de le rémunérer à la fin de la journée, mais également un manque à gagner par rapport à la place qu'il occupe. Au fil du temps, de nombreux automobilistes ont estimé qu'ils perdaient entre 4 800 et 5 000 francs par jour en employant un aide-chauffeur, souligne Sosthène, jeune Gabonais travaillant sur la ligne Aé-

roport-ancienne gare routière.

Cédric, lui aussi chauffeur gabonais, évoque « la tonne à sens unique » avec les contrôleurs routiers véreux. « C'est comme si on travaillait pour eux », se plaint-il, énumérant, sur fond de dénonciation, onze points de contrôle entre l'Ancienne-Gare routière et Melen, « sur un trajet d'à peine dix kilomètres seulement. » Cette réflexion portée prioritairement sur la rentabilité est également mise en avant par les transporteurs périurbains. Notamment ceux qui font les lignes de Ntoum, Bambouchine et Cap Estérias. Ou encore de Lambaréné, Mouila, Ndendé et Lémbamba. Du coup, le passager qui s'assoit à côté de la portière est, contre son gré, transformé en aide-chauffeur. Un boulot qu'il exerce jusqu'à sa descente. Sans pour autant être rémunéré.

Un autre passager prend immédiatement le relais, jusqu'à ce que le transporteur dépose le dernier client. Celui-là bénéficie, en général, d'un traitement différent, car c'est le chauffeur qui vient, lui-même, lui ouvrir la portière.

## DOUBLE DÉBIT ADSL

De 2Mbps à 15Mbps  
à partir de 15 000F



## ABONNEMENT DUO

Anciens débits DUO	Nouveaux débits DUO	Tarifs Mensuels
<del>1 Mbps</del>	2 Mbps	25 000 F
<del>2 Mbps</del>	4 Mbps	30 000 F
<del>4 Mbps</del>	6 Mbps	39 000 F

## ABONNEMENT ADSL

ANCIENS DÉBITS ADSL	NOUVEAUX DÉBITS ADSL	TARIFS TTC
<del>1 Mbps</del>	2 Mbps	15 000 F
<del>2 Mbps</del>	4 Mbps	20 000 F
<del>4 Mbps</del>	6 Mbps	29 500 F
<del>6 Mbps</del>	10 Mbps	65 000 F
<del>8 Mbps</del>	12 Mbps (Nouveau)	100 000 F
<del>10 Mbps</del>	15 Mbps (Nouveau)	150 000 F

Gabon Telecom baisse ses tarifs d'abonnement **Internet Haut Débit ADSL** et offre le débit supérieur au client existant **gratuitement**.

Bénéficiez aussi de **la gratuité des frais d'installation ADSL** jusqu'au 31 mai.

